

Table des matières

Introduction : DE LA CRITIQUE DE L'ÉPISTÉMOLOGIE BOURGEOISE A LA RAISON DIALECTIQUE	1
I. Critique de l'anthropologie bourgeoise	1
A. Le modèle de l'épistémologie idéaliste : Husserl	1
B. L'application de ce modèle à quelques sciences de l'homme	6
II. Le sujet transcendantal selon son procès de production : la théorie de l'ensemble précapitaliste qui produit ce sujet transcendantal	13
A. De la critique du néo-kantisme à la raison dialectique	13
B. Les implications historiques du sujet transcendantal. Du sujet logique à l'histoire	15
C. Les implications historiques dérivées de la critique de l'antino- mie husserlienne fondamentale	19
III. L'être et le code d'un ensemble historique complet. Le corps-sujet comme signifiant	29
A. Les implications historiques dérivées de la critique de la moder- nité néo-kantienne	29
B. L'être de l'ensemble	35

PREMIÈRE PARTIE

LA STRUCTURE FÉODALE

Chapitre I : LE MODÈLE D'ENSEMBLE HISTORIQUE	55
I. La construction du modèle d'ensemble historique : du logico-formel à la logique historique de la production	55
A. Du concept de modèle au modèle historique ; la fonction de construction du concept comme procès de production de l'en-	

semble. L'identification de la relation syntaxe-sémantique et de la relation MD-MH	55
B. Le modèle historique : le mode de production comme expression historique de la logique de la production (la génétique sans historicisme)	59
C. L'ensemble historique selon sa généalogie logique. Critique du structuralisme marxiste : c'est un néo-kantisme	60
II. Les moments logiques de l'ensemble historique. Causalité « structurale » et nécessité de la médiation	66
A. Le commencement de l'ensemble (l'implantation du mode de production) Les règles de formation	66
B. Le parcours de l'ensemble : la mise en relation de la progression économique et de la contradiction superstructurale par le système des médiations (l'Etat)	68
C. Conclusions épistémologiques. Le réalisme logique du modèle d'ensemble historique	80
Chapitre II : LA CAUSALITÉ ÉCONOMIQUE DE LA FÉODALITÉ ET LA DUALITÉ DES « ESTATS »	87
I. La causalité économique de la féodalité	87
A. Structure et histoire. La localisation historique par la force productive	87
B. L'histoire de la production	88
II. La dualité des estats : noble et serf	96
A. La structure féodale comme homogénéisation par la causalité économique	96
B. Le statut politique du serf. L'ontologie définie à partir de l'intégration de la causalité événementielle par la causalité économique	96
C. Le lien vassalique comme progressive réduction et formalisation du macro-événementiel par l'économique	102

Chapitre III : LA NOBLESSE COMME PRAXIS DE CLASSE. DU LIEN VASSALIQUE A LA MONDANITÉ : DE L'ÉTYMOLOGIE FÉODALE A LA VIE DE COUR	111
I. Identité de la hiérarchie noble-serf et suzerain-vassal	111
II. La contradiction de l'économique et du chevaleresque	112
III. Conscience de classe : l'honneur comme compromis entre l'économique et le chevaleresque	118
IV. La psyché	120
A. La vie privée (comme réciprocité du lien vassalique et de la nécessité dynastique) exaltée par la vie de cour au moment de la pacification régionale	120
B. La répétition du macro-social comme « existence ». L'infra-institutionnel : catégories, rôles sociaux, événements	123
C. Synopsis de la psyché. Description « phénoménologique » de la situation limite : les catégories psychosociales qui se constituent en constituant la psyché	126
D. Le mythe et « l'existant »	129
E. Triomphe de la mondanité : la psyché se substitue à l'honneur et la sémiologie de la psyché à la psyché	132
Chapitre IV : DE LA NOSTALGIE DU PAGANISME AUX NIVEAUX D'ÉMANCIPATION PAR LA PRODUCTION	143
I. Vilain et paganisme : de la sorcellerie au naturalisme	143
A. La sorcellerie comme mémoire du paganisme	143
B. Le naturalisme comme déplacement du serf à la ville	149
II. La production comme production de son système de distribution et de consommation	161
A. La logique de la croissance économique (l'empirie historique est mise entre parenthèses)	161
B. Les classes sociales comme mouvement de population et système de groupes	180
C. Structure et dynamique : bourgeois et altérité. Régulation et expansion	192

Chapitre V : DES CELLULES ORIGINELLES A LA NATION. LA STRUCTURATION COMME PASSAGE DE L'EMPIRIQUE AU NORMATIF	205
I. La nation se constituant. La fixation de la dynamique : dialectique institution-événement. La réduction de l'empirie par l'institutionnel	205
A. La constitution des instances superstructurelles	205
B. La crise économique, signe et cause de la mutation d'une économie cellulaire à une économie nationale	224
II. La nation constituée et la praxis mondiale. Vers l'irrésistible antagonisme des sources productives et du système des échanges instauré par la nation (roi et grand commerce)	229
A. La constitution de « l'économie politique » précapitaliste. La nouvelle causalité économique	229
B. La contradiction du sérieux de la production et de la frivolité de la consommation	237

DEUXIÈME PARTIE

LA GÉNÉTIQUE DU SUJET : L'ACCESSION A L'ENTENDEMENT (DU CRI A LA LOGIQUE DES PROPOSITIONS)

Chapitre I : ISOMORPHISME DE LA SOCIÉTÉ CIVILE ET DE LA CORPORÉITÉ (SUJET). LA FAMILLE COMME LIEU D'HOMOGÉNÉISATION	263
I. Le corps est un acte de sociabilité	263
A. La relation structure-dynamique : du macro-social à la cellule de base	263
B. Critique de l'alibi conservateur de « nature humaine ». Le champ maximal de la variable	264
II. L'ego et ses trois modes. Le sens de la génétique	269
A. Les formes à priori de la corporéité. Le rythme, premier lien du désir à la jouissance. Immanence de la durée, fonction, relation (substance)	269
B. L'émotion originelle : l'angoisse et le singulier. Les formes à priori comme moyen d'expression de cette émotion	271

C. L'affectivité : objectivation de l'émotion sensible dans l'unité de base (groupe élémentaire) du macro-social. La famille : lieu de rencontre de la condescendance politique et de l'ascendance du sujet	273
D. La génétique d'après les trois éléments du moi. Du corps au sub-conscient	274
III. Continuité des formes à priori de la corporéité et des formes macro-sociales	276
A. L'ascendance de l'organique : la négation du négatif. L'affectivité	276
B. De la cité au couple, et du couple à l'enfant. Le cheminement parallèle du négatif : le subconscient collectif, la féminité, l'émotion	278
IV. Le problème méthodologique que résout le rôle privilégié de la temporalité. Les deux dimensions temporelles : rythme et conduite. Le quadrillage temporel comme conscience du temps et hiérarchie du comportement	282
Chapitre II : LES MOMENTS DU SUJET	289
I. L'acquisition des conduites « naturelles »	289
A. Le premier stade : l'organico-affectif La sensation	289
B. Le deuxième stade : le sensoriel-moteur. La perception	299
II. Le passage des conduites naturelles aux conduites politiques	322
A. Le troisième stade : l'imaginaire. L'image.	322
III. Les conduites politiques	344
A. Le langage : message et code	344
B. L'émotion et la logique des propositions	353
C. La sexualité, émotion limite. Le compromis entre la nature et le politique : le code de la cité. La problématique du sensible est reportée dans le macro-social	379

TROISIÈME PARTIE

LA LOGIQUE DU SUPERSTRUCTURAL
DU MYTHE AU SUJET DE LA CONNAISSANCE

Chapitre I : LA CONNEXION DES CONDUITES DU SUJET (DE SA MATURITÉ) ET DU MACRO-SOCIAL (DE LA BOURGEOISIE DE ROBE)	389
I. L'identité du système de la parenté de la bourgeoisie de robe (figures existentielles) et du parcours de l'entendement (catégories de la connaissance)	389
A. La bourgeoisie de robe : superstructure au second degré, qui est effet et cause. Le système de la parenté se constitue selon les transformations de la praxis. Il est le lieu privilégié de l'intégration	389
B. La bourgeoisie de robe est synthèse de l'être et du savoir. Les modes de l'entendement sont les figures existentielles de l'intégration	391
C. La même nécessité préside à la logique du superstructural (entendement) et à la phénoménologie de la praxis	393
II. Comment les figures du macro-social définissent les conduites de maturité du sujet	397
Chapitre II : LA RÉCONCILIATION DES CONTRADICTOIRES OU L'INTÉGRATION PAR LA BOURGEOISIE DE ROBE. LE PARCOURS DE L'ENTENDEMENT	404
I. Le dépassement de la quotidienneté conformiste	404
II. L'éviction de la noblesse de la praxis globale	405
A. La reconversion de la noblesse : de l'autonomie locale au service du roi, du suzerain au gouverneur	405
B. Le duel : passage du sérieux de l'honneur au conflit des préséances ; l'individualisme se fait en raison inverse de l'unité de classe	406
C. L'individualisation comme esthétisation : dans le micro-relational esthétisme de l'intrigue et dans le macro-relational le double jeu (la Fronde). L'individualisme est opportunisme : c'est l'utilisation de l'équilibre des forces et des praxis	407

D. La psychologisation	410
E. La dichotomie de la noblesse : esthétisme de l'intrigue et reconversion par l'alliance avec la bourgeoisie de robe	422
III. Les successives intégrations dans la bourgeoisie de robe définissent les modes, catégories, parcours de l'entendement. Le compromis savoir et organique	430
A. Les termes de la première intégration. Le double recrutement des fonctions et services nationaux : la double origine de la bourgeoisie de robe et la double réduction de la nature par la connaissance	430
B. Le langage et la nouvelle praxis. L'attitude réflexive formalise de deux manières la nouvelle organicité	441
C. Vers le rationalisme comme unité de classe. Deuxième et troisième intégrations	447
D. Le cartésianisme n'a atteint qu'un universel de classe. La double critique rationaliste faite au cartésianisme : vers l'éclatement de la bourgeoisie de robe. Cette dualité de la logique de l'esprit (jansénisme) et de l'empirisme de l'esprit scientifique (expérimental) réduit le sérieux de la culture de salon à la frivolité	479
E. Vers la conscience politique et révolutionnaire	497
Chapitre III : LES LIMITES DU POUVOIR D'INTÉGRATION : L'INTÉGRATION TROP EXTENSIVE (LE LIBERTINAGE) ET LE NON-INTÉGRABLE. LA CONTRADICTION NE PEUT ÊTRE DÉPASSÉE : LA SITUATION EST RÉVOLUTIONNAIRE (CONDITIONS SUBJECTIVES)	510
I. Le pourrissement de l'entendement ou les limites de l'extension superstructurale. La quatrième intégration	510
A. Si la culture de cabinet, réflexive, a pu élaborer le sérieux révolutionnaire, le mondain va corrompre cette conscience politique	510
B. Le libertinage (ou le progrès sans la révolution)	516
II. Le non-intégrable et le non-intégré. La psyché revendiquée contre le libertinage	531
A. La dernière figure de l'intégration de salon : le marivaudage. Son pourrissement comme fin du processus de reconnaissance	531

- B. La critique interne : la Vieille France contre l'Ancien Régime.
Les foyers d'opposition au libertinage comme lieux et modes de
la sentimentalité 537

Chapitre IV : DE L'EXISTENTIEL AU POLITIQUE : DE LA CONTESTA-
TION SENTIMENTALE A LA LUTTE DES CLASSES 561

- I. La répétition du conflit infrastructure-superstructure et le dépasse-
ment de ce conflit : par son statut, la petite bourgeoisie (le petit
clerc), peut critiquer toute l'antériorité (superstructurale et infra-
structurale). Sa situation de classe dans le synchronique répété sa
constitution par le diachronique 561
- II. Structure et idéalisme 566
- A. La situation limite de la petite bourgeoisie ; le petit clerc
déclassé : Rousseau (le citoyen de Genève) Sa situation exis-
tentielle répète (dans le paroxysme) la situation de classe ; le
périple de la migration intérieure répète la constitution dans
le diachronique. (La fixation dans l'espace des significations
historiques.) 566
- B. La logique de l'œuvre de Rousseau ordonne toute l'antériorité
macro-sociale. Son champ de conscience est l'axiomatique et
l'axiologie de tout le superstructural du champ de production
précapitaliste 569
- C. La situation post-révolutionnaire : de l'idéalisme objectif au
kantisme. Le sujet transcendantal et la double hypostase morale
et esthétique 574
- D. L'illusion idéaliste de la culture bourgeoise. La logique de
l'histoire, en son résultat, totalement dépolitisée, est l'idéalisme.
La totale émancipation de la catégorie économique exclut radi-
calement, et le petit clerc, et l'entendement. Du kantisme à
l'idéalisme subjectif. La double aliénation : moralisme et
romantisme 577
- E. Le dualisme moralisme et romantisme. (Son exaspération dans
le conflit des générations.) Son dépassement par le nouveau sys-
tème de promotion culturelle 580
- F. Révolution et restauration : contradiction raison dialectique et
mémoire affective (romantisme et prolétariat). La seule théorie
révolutionnaire : liquidation du subjectivisme esthétisant, mo-

dèle de consommation de la production capitaliste, par la dictature du prolétariat	582
III. La dualité constitutive du sujet (conscience et subconscient) se politise définitivement en dualité de la raison dialectique et de l'esthétique-esthétisme (sensibilité bourgeoise). La problématique du sujet est alors accomplissement historique : la dualité des conduites subjectives est celle du passé et de l'avenir	584
CONCLUSION	589
I. La réduction de l'être par le code se fait par la lutte des classes	589
II. Conclusions épistémologiques. Le procès de production est : — production et épistémologie — distribution de la relation dialectique être-code dans la systématique d'un champ de production. Le procès de production est le noumène ; l'être et le code sont la dualité du phénomène	593
BIBLIOGRAPHIE	601